

L'ŒUVRE DU SAINT-VIATIQUE

Que ce titre ne vous fasse pas reculer ; lisez, je vous en prie :

Une âme charitable vient de m'adresser un petit bulletin religieux, ainsi intitulé : *Annales de l'archi-confrérie du Saint-Viatique. — Bulletin trimestriel publié avec l'autorisation de Mgr l'évêque de La Rochelle et Saintes. — 2^e année. — Février 1875.*

Je vais vous dire tout à l'heure ce que c'est que l'œuvre du Saint-Viatique.

Encore une de ces associations peu dangereuses, — j'en suis sûr, — mais qu'il est bon de signaler pour mettre en lumière les agissements du parti-prêtre, et les inépuisables moyens auxquels ont recours les cléricaux afin d'assurer leur domination.

Les enterrements civils, vous le savez, ont été l'objet de calomnies infâmes de la part de toutes les pieuses gazettes ; les bonapartistes eux-mêmes — ces zélés défenseurs de la religion ; pourquoi riez-vous ? — les bonapartistes n'ont pas craint de faire chorus avec le saint monde des jésuites ; et pendant quelque temps, les attaques les plus odieuses et les plus méprisables furent dirigées contre les « enfouisseurs civils » avec un acharnement qui tenait tout à la fois de la démence et de la sottise, — de la plus grosse sottise.

N'ont-ils pas écrit, si j'ai bonne mémoire, que les libres-penseurs avaient poussé l'audace jusqu'à trafiquer sur des cadavres pour les arracher aux rites de la religion ?

Comme si ce n'était pas un amer scandale de voir, conduits à leur dernière demeure, avec toutes les pompes de la religion, des gens qui toute leur vie, ont fait profession de la plus grande impiété !

Il est donc bien déshonorant de mourir fidèle à ses principes, de rester jusque dans la tombe, attaché à ses convictions et à la cause pour laquelle on a combattu.

C'est le contraire qui devrait être flétrit et condamné.

Mais, passons ; les préjugés sont si puissants !...

— o —

Qu'est-ce donc que l'œuvre du Saint-Viatique ?

Quels sont les caractères de cette œuvre, quel est son but ?

Je copie : « L'œuvre du Saint-Viatique fait la mort du pauvre chrétienne et consolée. Son but est de combattre les enterrements civils. »

L'œuvre du Saint-Viatique est placée sous la protection, toute spéciale, de Saint-Joseph.

Et voyez comme ils parlent les partisans de cette association :

« N'y eut-il pas en jeu l'intérêt des âmes, (ils n'en sont pas certains ; oh ! cette foi qui transporte les montagnes,) laisserions-nous sans regret et sans protestation se perpétuer en France cette hideuse coutume des enterrements sans prêtres ? (comme ils laissent percer le bout de l'oreille ; mais il est vrai que leurs oreilles sont si longues !) N'avons-nous pas gardé le souvenir des éloquentes paroles dont retentit un jour la tribune parlementaire au sujet de ces trames impies ?... Là où une question d'argent détermine une préférence que répudie la foi, nous saurons, s'il le faut, mesurer notre aumône à la grandeur du but que la France et l'Église nous commandent d'atteindre.

« Acheter une âme ? direz-vous. Et pourquoi non ? Est-ce que le monde fait autre chose à toute heure ?... »

Je ne veux point abuser de citations, et j'abrége. Voici comment on travaille :

Je copie toujours : « L'œuvre s'organise par paroisse. Tout catholique ayant fait sa première communion, peut être admis. L'association centrale est à Saintes (Charente-Inférieure), dans l'insigne basilique de St-Pierre. Toute association particulière doit s'y faire inscrire, pour participer aux indulgences. Le centre de l'œuvre entretient des rapports suivis avec les associations affichées, au moyen des Annales du Saint-Viatique. »

Devoirs des associés. — « Les associés se divisent la ville par quartier, ou la campagne par village.

» Dès qu'ils apprennent qu'un malade est en danger, ils s'empressent de le visiter, de le secourir dans ses besoins, de le préparer à la visite du prêtre. Lorsque le malade doit recevoir les sacrements, les associés ornent sa chambre, installent la *petite-chapelle*, forment le cortège de Jésus-Christ au sortir de l'église, s'appliquent à réparer, par leur ferveur, l'indifférence et les outrages dont le cœur de Jésus a trop souvent à souffrir. Si le malade meurt, ils assistent à ses obsèques. S'il se rétablit, ils cherchent à entretenir dans son âme le sentiment de la reconnaissance.

» Chaque associé est invité ... — sez ! »